

Lecture du soir... Lecture du matin...

MAGNIFICA HUMANITAS :
UN TEXTE À LIRE, À MÉDITER ET À APPLIQUER



Pour les 135 ans de l'encyclique Rerum Novarum du pape Léon XIII, le pape Léon XIV publie sa première encyclique, Magnifica humanitas. Il s'agit d'une étape supplémentaire de la doctrine sociale de l'Église.

Au nom de la Conférence des Évêques de Belgique, **Mgr. Jean-Pierre Delville**, évêque de Liège, nous livre une première réaction : « Le sous-titre est évocateur : « La protection de la personne humaine à l'ère de l'intelligence artificielle ». Le pape désire donc mettre en valeur la dimension humaine, par rapport à la dimension technologique. Il est conscient de l'opposition qui règne entre un monde tenté de construire une tour de Babel plutôt que la Jérusalem nouvelle. Il analyse la situation concrète des défis technologiques actuels, en particulier l'intelligence artificielle : celle-ci est une création passionnante, mais dangereuse. « Les intelligences artificielles ne vivent pas d'expérience, ne possèdent pas de corps, ne connaissent ni

la joie ni la douleur, ne savent pas de l'intérieur ce que signifient l'amour, le travail, la responsabilité ». On ne peut pas tout confier aux algorithmes, ajoute le pape. De plus, le monde actuel a tendance à ériger une culture de la puissance, qui montre la guerre comme inévitable.

Face à cela, il faut construire, avec la grâce du Christ, « une civilisation de l'amour, qui adopte le regard des victimes comme critère de jugement et reconnaît dans la diplomatie et le dialogue les instruments ordinaires de la construction de la paix. Avec la paix, on ne perd rien ; avec la guerre, on perd tout ».

Un texte à lire, à méditer et à appliquer !

Trois universitaires ont également apporté leur éclairage sur le contenu de cette encyclique.

Le professeur Lode Lauwaert, professeur en philosophie de technique à la KU Leuven : “L’encyclique *Magnifica humanitas* du pape Léon XIV est une contribution bienvenue au débat sociétal sur l’IA. Que l’on soit croyant ou non : l’Église exerce une autorité morale qui reste rarement sans écho, et il est bon qu’elle mette cette autorité en œuvre ici. Le message central — que l’IA doit être alignée sur l’humain, que la dignité humaine demeure la boussole — je le soutiens pleinement. Je dois cependant dire honnêtement : ce sont des principes quelque peu évidents. Ce qui est également remarquable, c’est ce qui manque : le texte se concentre fortement sur les risques et la protection, mais à peine sur les immenses avantages potentiels. Pensez à quelqu’un dans un village reculé en Inde sans accès à un médecin : l’IA peut fournir des conseils médicaux vitaux — certes imparfaits, mais mieux que rien ou que des conseils de personnes sans formation médicale. Un cadre moral plus complet reconnaît les deux aspects.”

Le professeur **Dominique Lambert** (professeur en philosophie des sciences, UNamur et UCLouvain), qui a mené, en collaboration avec le Vatican, des recherches sur les questions soulevées par l’IA dans le domaine militaire : “Sans nier le droit à la légitime défense, l’encyclique, à la suite du Pape François, insiste sur la nécessité de dépasser la théorie de la « guerre juste », qui a été trop souvent utilisée pour tenter de légitimer à tort certains conflits.

L'encyclique apporte des critères très importants et précis sur l'usage de l'IA dans le domaine militaire (§§197...). Refusant d'identifier le jugement moral à une procédure purement algorithmique, l'encyclique demande (1) une identification claire des responsables et des responsabilités (traçabilité des décisions, refus de procédures opaques), (2) de préserver un délai permettant le jugement moral pour ce qui est des décisions irréversibles et (3) d'assurer la protection des non-combattants (dans la logique du Droit international humanitaire). L'encyclique insiste sur la nécessité d'un contrôle « effectif, conscient et responsable » des algorithmes par l'humain et cela se traduit par la nécessité de « désarmer l'IA » (§110) qui est une des originalités et une des expressions fortes de l'encyclique ! « Désarmer l'IA » signifie la soustraire à la logique de la compétition militaire et économique (et aussi des monopoles d'acteurs privés) en l'empêchant de la voir dominer l'humain dans une course à la performance algorithmique, géopolitique ou commerciale qui est une nouvelle forme de la course aux armements (§194). L'encyclique demande une régulation au niveau international en reconnaissant l'ONU comme un instrument essentiel et en valorisant la culture de la négociation (§221).”

Et enfin le **professeur Stipe Odak** (professeur d'éthique appliquée à la Faculté de théologie et d'étude des religions de l'UCLouvain) : "L'encyclique *Magnifica humanitas* convoque deux figures bibliques — la tour de Babel et Jérusalem reconstruite — pour penser les enjeux du développement technologique. À ces deux images s'en ajoute une troisième, plus redoutable : la Babel post humaniste, qui n'ambitionne plus de dépasser les limites humaines, mais de s'en affranchir totalement en déléguant les projets humains à des successeurs augmentés. Cette tour ne s'élance plus vers les cieux ; elle prétend transformer l'immanent en transcendant. Pourtant, l'encyclique nous rappelle que la communication la plus parfaite ne produit pas nécessairement la communauté — c'est souvent l'inverse : la communauté engendre ses propres formes de communication. L'image de Jérusalem rebâtie par des bâtisseurs imparfaits l'illustre avec force : les limites humaines ne sont pas un obstacle, mais un fondement — «

une œuvre qui a Dieu au centre et qui rétablit les liens avant même de poser les pierres » (MH 8).”

25/05/2026

*Service de presse et d'information
de la Conférence des Évêques de Belgique*

JD VANCE, PEDRO SÁNCHEZ, COMMISSION EUROPÉENNE : L'ENCYCLIQUE DU PAPE FAIT RÉAGIR LES DIRIGEANTS DU MONDE ENTIER

La première encyclique de Léon XIV, Magnifica humanitas, ne sera pas restée lettre morte. Dans la foulée de sa publication, nombre de chefs d'état et ministres étrangers ont salué un texte "profond", "espéré", "une troisième voie entre le rejet et l'usage sans limite de l'intelligence artificielle".

Après avoir compilé les réactions belges, [notamment d](#) un évêque, d'un politicien et de professeurs universitaires (voir ci-dessus), petit tour d'horizon des réactions à l'international. En commençant par celui qui, il y a un mois à peine, s'en prenait frontalement au Pape, lui reprochant d'ignorer la notion catholique de "guerre juste".



JD Vance : "Voilà le genre de texte qu'on attend d'un chef de l'Eglise"

Lors d'une interview télévisée, ce mardi 26 mai, le vice-président des Etats-Unis a qualifié l'encyclique de "très profonde". Confessant qu'il n'avait pas encore eu le temps de lire le document dans son entièreté, JD Vance a néanmoins affirmé que, sur base de ce qu'il a pu parcourir, c'est "le genre de texte qu'on est en droit d'attendre et d'espérer d'un chef de l'Église". Devant une société qui progresse de façon fulgurante, il lui semble crucial que le Pape intervienne : "Ce qu'il faut comprendre avec la morale, c'est que les principes ne changent jamais, mais que la manière de les appliquer change, parce que le monde change."

Dans son encyclique, Léon XIV revient entre autres sur la doctrine de la guerre juste, formulée par saint Augustin et saint Thomas d'Aquin. Il estime aujourd'hui que *"cette théorie est trop souvent invoquée pour justifier n'importe quelle guerre, sous réserve du droit à la légitime défense dans son sens le plus strict"* (MH 192). Pour le Pape, *"la magnifique humanité dispose d'outils bien plus efficaces et capables de promouvoir la vie humaine pour faire face aux conflits, tels que le dialogue, la diplomatie, le pardon"*.

Ce débat autour de la guerre juste avait été au coeur des vives crispations entre les deux hommes en avril dernier, sur fond d'intervention américaine en Iran. Désormais, JD Vance semble concéder et reconnaître une nécessaire mise à jour de la théorie de la guerre juste : *"Avec les nouvelles technologies et les nouvelles formes de guerre, il faut actualiser la doctrine de la guerre juste, a-t-il confié lors de cette même interview TV. Les modes d'interaction entre les êtres humains ont évolué, il faut donc en quelque sorte repenser l'ensemble de l'enseignement social catholique à la lumière du nouveau monde dans lequel nous vivons. Et je pense que c'est exactement ce que le pape tente de faire. Je suis donc heureux qu'il l'ait fait."*

Pedro Sánchez : "Le pouvoir numérique peut nous conduire à de nouvelles atrocités"



Ce mercredi matin, à dix jours de son voyage apostolique en Espagne, le pape Léon XIV a reçu le Premier ministre Pedro Sánchez au Vatican. À l'issue de l'audience, le chef de l'exécutif espagnol s'est réjoui de partager

avec le pontife une même priorité : *"placer les droits des personnes au centre face aux mutations technologiques et à l'arrivée de l'intelligence artificielle"*.

La veille, sur ses réseaux, le Premier ministre avait salué la portée de Magnifica humanitas : *"L'encyclique de Léon XIV nous interpelle tous. L'IA n'est pas neutre, et le pouvoir numérique peut nous conduire à de nouvelles atrocités s'il n'est pas orienté vers le bien commun."* Pedro Sánchez rejoint ainsi le pape sur une conviction forte : *"Soit nous mettons le progrès au service des personnes, soit le futur verra la condamnation de générations entières."*

Jean-Noël Barrot : "Une troisième voie entre le rejet et l'usage sans limite de l'intelligence artificielle"



Au nom du gouvernement français, Jean-Noël Barrot, Ministre des Affaires étrangères, a lui aussi salué l'encyclique du pape Léon, y voyant une invitation à la réflexion autant qu'à l'action. *"Magnifica*

Humanitas dessine une troisième voie entre le rejet et la peur de l'intelligence artificielle, et son usage sans limite et sans règle. Celle qui consiste à mettre la technologie au service de l'Homme et pas l'inverse, à reconnaître le rôle irremplaçable de la personne, et à mettre toujours l'humain au centre."

Commission européenne : "Nous partageons pleinement la vision de sa Sainteté le pape Léon XIV"



Par la voix de son porte-parole Thomas Regnier, la Commission Européenne déclare *"partager pleinement la vision de sa Sainteté le pape Léon XIV, ainsi que la nécessité de disposer d'un cadre juridique efficace et*

solide en matière d'intelligence artificielle". Sur ce point, l'exécutif européen rappelle qu'au sein de l'Union, *"ce n'est pas juste une vision, c'est déjà une réalité".*

Thomas Regnier, porte-parole de la Commission européenne, lors d'une conférence de presse. © audiovisual.europa.eu

L'Europe s'est en effet dotée d'un cadre juridique clair, notamment avec le règlement sur l'intelligence artificielle (AI Act), destiné entre autres à *"protéger les mineurs, comme le pape y fait référence dans l'encyclique"*. La Commission souligne également sa volonté de lutter contre les modèles d'IA susceptibles de *"dénuder des femmes en ligne ou générer des contenus à caractère pédopornographique"*. *"Ces contenus-là n'ont pas leur place en Europe"*, insiste-t-elle.

Thierry Breton : "Tous les géants de la tech devraient lire Magnifica humanitas"



"Les USA inventent, la Chine copie, l'Europe régule". Le cliché a la vie dure. Il semble même trouver une nouvelle actualité avec l'intelligence artificielle. Alors que l'Amérique a lancé sur le marché des IA les chatbots les plus populaires (chatGPT, Grok, Gemini...), les géants chinois se voient affublés d'accusations de plagiat à grande échelle. L'Europe, de son côté, a mis en place dès août 2024 un cadre réglementaire et juridique au sein de l'Union européenne (le fameux *AI act* dont on parle ci-dessous). Oui, le cliché a la vie dure.

L'un des artisans de cette régulation européenne n'est autre que Thierry Breton. Même si vous n'êtes pas un habitué des institutions bruxelloises, son nom vous dit peut-être quelque chose. Ancien commissaire européen au marché intérieur, chargé notamment du numérique, Thierry Breton s'est imposé ces dernières années comme l'un des plus ardents défenseurs d'une régulation des grandes plateformes. En 2025, il s'était notamment illustré dans de vives passes d'armes avec Elon Musk, jusqu'à se voir interdire l'entrée aux États-Unis.

Il publie dans *La Croix* une tribune au titre éloquent : *Tous les géants de la tech devraient lire Magnifica humanitas*. Pour Thierry Breton, ce

texte s'inscrit "dans la grande lignée des encycliques qui ont obligé le christianisme à se mesurer à la modernité : **Rerum novarum** face au capitalisme industriel, **Pacem in terris** en pleine guerre froide, **Populorum progressio** et **Centesimus annus** sur le développement et les systèmes économiques, **Laudato si' et Fratelli tutti** sur l'écologie intégrale et la fraternité. À chaque fois, l'Église a pris le risque de dire au monde : la technique, la finance, les armes ne sont pas neutres. Aujourd'hui, Léon XIV ajoute l'IA à cette liste des puissances qui peuvent sauver ou défigurer l'homme."

D'où son appel direct aux patrons de la tech. "Tous les géants de la tech devraient lire *Magnifica humanitas*", insiste Thierry Breton. "Non parce que Rome leur tomberait dessus du haut de sa chaire, mais parce qu'un pape leur rappelle quelque chose qu'aucun business plan ne peut contenir : l'Homme ne se laisse pas réduire à ce qu'une machine sait calculer de lui. Et c'est pour la même raison que la Silicon Valley trumpisée, Donald Trump lui-même, J. D. Vance, Peter Thiel et consorts devraient la lire avec attention. Leur rêve d'un monde post-politique, réglé par quelques infrastructures privées, sans médiation démocratique réelle, est exactement ce contre quoi l'encyclique met en garde : une Babel qui finit toujours en confusion des langues et en violence." Une tribune à retrouver dans son intégralité sur le site de [La Croix](#).

Clément Laloyaux avec [cath.ch](#)

(Source : [Cathobel](#))

Vous pouvez lire le texte de l'encyclique dans son intégralité [ici](#).